

Perspectives

N°22/283 – 27 septembre 2022

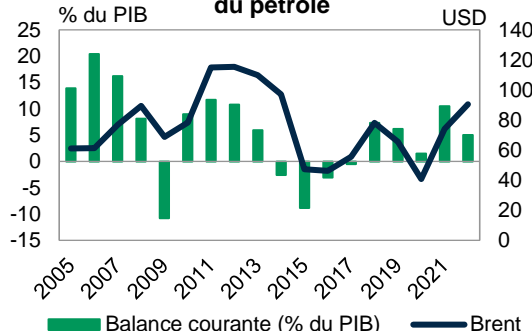
ANGOLA – L'économie reprend son souffle sous le redressement du marché des hydrocarbures

L'Angola a enregistré, au mois d'août, la meilleure performance de production de pétrole en Afrique, prenant ainsi la tête du classement des premiers producteurs d'or noir du continent, devant le Nigéria. D'après le dernier rapport mensuel sur le marché pétrolier de l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole), la production moyenne de l'Angola était de 1,17 M de bjp en août, contre 972 000 bjp pour le Nigéria.

Doté de l'une des dix premières économies africaines, l'Angola contribue fortement au PIB de l'Afrique subsaharienne et plus généralement du continent. Cette contribution est largement imputable à la richesse pétrolière du pays, dont il est fortement dépendant : entre 50% et 60% du PIB, et plus de 90% de ses exportations totales (dont plus de 60% à destination de la Chine). Ainsi, le retournement des cours du pétrole n'est pas sans conséquence sur le régime de croissance du pays. En effet, après une période de forte croissance au début des années 2000 (+12,9% en moyenne entre 2005 et 2008), l'économie est frappée, en 2015, par l'effondrement du cours des matières premières. Le pays entre alors en récession pendant quatre ans. En 2020, la crise sanitaire, qui a entraîné une chute du prix du pétrole du fait d'un choc de demande, n'a été d'aucun répit pour une économie déjà en berne qui entamait sa cinquième année de récession en enregistrant son plus bas historique à -5,5%. En parallèle, les finances publiques n'ont pas cessé de se dégrader, avec une dette publique atteignant 160,6% du PIB en 2020, sous l'effet d'un creusement du déficit public conjugué à un déficit courant et à une monnaie en dépréciation.

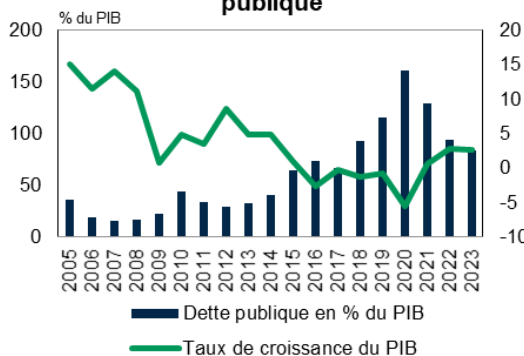
Néanmoins, depuis 2021, les indicateurs macroéconomiques s'améliorent. L'économie du pays a rebondi de +0,7% en 2021 et devrait atteindre +3,0% cette année, selon le FMI. L'embellie économique enregistrée et à venir découle essentiellement d'un secteur pétrolier en plein rebond. La reprise de la demande mondiale sur le marché des hydrocarbures et le conflit russo-ukrainien, déclenché au début de l'année, ont tiré les prix du baril à la hausse (au-dessus de 100 USD). Ainsi et malgré des niveaux de production faibles, les exportations de pétrole ont augmenté de 63% en 2021 en g.a., portant l'excédent du compte courant à 10,4% du PIB. La tendance se poursuit avec, au premier semestre de 2022, une hausse de +80% en g.a. et de +166% par rapport à la même période en 2020. Les recettes accumulées ont permis d'améliorer les finances publiques du pays, qui a pu rembourser une partie de sa dette (la dette publique s'est contractée de -19% entre 2020 et 2021). Par ailleurs, la notation souveraine de l'Angola a

Angola : balance courante et cours du pétrole



Source: EIU, Crédit Agricole S.A.

Angola : croissance et dette publique



Source: EIU, Crédit Agricole S.A.

été révisée à la hausse par les principales agences de notation, ce qui lui a valu son retour sur le marché des obligations internationales.

✓ **Notre opinion** – *Bien que le contexte économique mondial actuel joue en sa faveur, la dépendance de l'Angola à la manne pétrolière le rend très vulnérable à la forte volatilité que connaît le cours du pétrole. Le pays se retrouve ainsi très exposé aux chocs externes qui déstabilisent son équilibre économique. Par ailleurs, le ralentissement de la croissance économique observé pendant des années, associé à une forte croissance démographique, n'a fait qu'accentuer des déséquilibres préexistants. L'Angola demeure par ailleurs l'un des pays les plus pauvres et inégalitaires au monde, et malgré la reprise observée ces derniers temps, l'inflation reste à un niveau élevé (+19,8% en août contre 26% en août 2021) et doit continuer à être contrôlée.*

Le second mandat de M. João Lourenço, réélu en août, devra se concentrer sur la diversification de l'économie et la réduction de la pauvreté. Le pays doit ainsi s'engager sur une voie de transformation afin de diversifier son économie. Ainsi, une réorientation des investissements vers des secteurs autres que les hydrocarbures dynamisera l'emploi grâce à la création de nouveaux postes (le secteur pétrolier n'emploie que très peu de personnes). Par exemple, le secteur agricole emploie plus de la moitié de la population, son développement permettra de stimuler l'emploi mais aussi la consommation privée.

Article publié le 23 septembre 2022 dans notre hebdomadaire [Monde – L'actualité de la semaine](#)

Consultez nos dernières parutions en accès libre sur Internet :

Date	Titre	Thème
26/09/2022	France – Face au choc d'inflation, des mesures pour protéger le pouvoir d'achat	France
26/09/2022	Colombie – Combiner priorités sociales fortes et souci de préservation d'une réputation de sérieux...	Colombie
26/09/2022	Zone euro – Les enquêtes d'activité confirment un recul de la croissance au T3	Zone euro
23/09/2022	Monde – L'actualité de la semaine	Monde
22/09/2022	Mexique – Budget 2022 : scénario optimiste	Mexique
22/09/2022	L'erreur des banques centrales face à l'inflation : des critiques faciles, à nuancer	Monde
22/09/2022	Inde – Résister face aux vents contraires	Inde
21/09/2022	Espagne – Les effets du plafonnement des prix du gaz	Espagne
20/09/2022	Royaume-Uni - Regard sur la conjoncture de la semaine écoulée	Royaume-Uni
19/09/2022	Europe – Les 27 un peu plus unis sur l'énergie	Europe
16/09/2022	Monde – L'actualité de la semaine	Monde
16/09/2022	Pologne – L'inflation met à mal la résilience économique	PECO
15/09/2022	Royaume-Uni – Un plan colossal de soutien à la demande face à la crise énergétique	Royaume-Uni
14/09/2022	Parole de banques centrales – BCE : du guidage des anticipations à la gestion du risque de crédibilité, quel signal au-delà du bruit ?	Europe
14/09/2022	Chine – Le 20e Congrès pour seul cap	Chine
13/09/2022	Europe – Les 27 testent leur unité au travers du plafonnement du prix du gaz et de l'électricité	Europe
13/09/2022	Italie – Rebond du PIB au T2	Italie
09/09/2022	Monde – L'actualité de la semaine	Monde

Crédit Agricole S.A. — Direction des Études Économiques

12 place des États-Unis – 92127 Montrouge Cedex

Directeur de la Publication : Isabelle Job-Bazille

Rédacteur en chef : Armelle Sarda

Documentation : Dominique Petit – **Statistiques** : Robin Mourier, Alexis Mayer

Secrétariat de rédaction : Véronique Champion

Contact: publication.eco@credit-agricole-sa.fr

Consultez les Études Économiques et abonnez-vous gratuitement à nos publications sur :

Internet : <https://etudes-economiques.credit-agricole.com/>

iPad : application **Études ECO** disponible sur App store

Android : application **Études ECO** disponible sur Google Play

Cette publication reflète l'opinion de Crédit Agricole S.A. à la date de sa publication, sauf mention contraire (contributeurs extérieurs). Cette opinion est susceptible d'être modifiée à tout moment sans notification. Elle est réalisée à titre purement informatif. Ni l'information contenue, ni les analyses qui y sont exprimées ne constituent en aucune façon une offre de vente ou une sollicitation commerciale et ne sauraient engager la responsabilité du Crédit Agricole S.A. ou de l'une de ses filiales ou d'une Caisse Régionale. Crédit Agricole S.A. ne garantit ni l'exactitude, ni l'exhaustivité de ces opinions comme des sources d'informations à partir desquelles elles ont été obtenues, bien que ces sources d'informations soient réputées fiables. Ni Crédit Agricole S.A., ni une de ses filiales ou une Caisse Régionale, ne sauraient donc engager sa responsabilité au titre de la divulgation ou de l'utilisation des informations contenues dans cette publication.